

DUQUETTE, CARSON WILLIAM (1913 - 2009)

DUQUETTE, Carson William, pasteur laïc (1944-1953) puis pasteur consacré de l'Église Unie du Canada (1953-2009), né à Perkins (Outaouais), le 8 décembre 1913, décédé à Ottawa le 17 décembre 2009. Il avait épousé Hélène Vessot le 29 juin 1946.



Carson Duquette est né à Perkins (20 kilomètres au nord-est de Hull) le 8 décembre 1913. Il était le fils de William Duquette et Armeline Madore et il faisait partie d'une famille nombreuse, avec ses sœurs Blanche et Erma et ses frères Wilbrod, Edward, Waldick et Wallace. Bien que francophone, il dut fréquenter l'école primaire anglaise parce qu'il était protestant. Il ne poursuivit pas longtemps ses études faute d'argent et passa au marché du travail à l'âge de quinze ans, au moment où sa famille déménageait à Gatineau.

Il s'engagea comme journalier-boucher pendant deux ans puis devint propriétaire d'une laiterie pendant sept ans. Il achetait le lait des cultivateurs, le mettait en bouteilles et le distribuait dans les maisons. Ayant revendu ce commerce, il travailla comme ouvrier à la construction de l'école de Gatineau puis fut engagé peu après par la Canadian International Paper comme téléphoniste et préposé à l'enregistrement du temps de travail des ouvriers et à la préparation de leurs salaires. La tâche était considérable car la CIP employait quelque 1450 personnes mais il était bien rémunéré. Il demeura à ce poste jusqu'en 1944.

C'est cette année-là, alors qu'il avait déjà 31 ans, qu'il se sentit appelé au ministère. Malgré quelques réticences de sa famille, il n'en démordit pas, quitta son emploi et le 15 octobre 1944, devint pasteur laïc titulaire de la paroisse de Saint-Ola dans le Consistoire de Belleville de l'Église Unie en Ontario. Sa charge pastorale comptait six églises. Il est toujours resté attaché à cette ville où d'ailleurs il possédait une maison de campagne.

Après deux ans à Saint-Ola, il fut appelé à Roblin (à 15 kilomètres de Napanee) où il travailla trois ans. Cette fois, il devait s'occuper de cinq églises. C'est là qu'il épousa le 29 juin 1946 Hélène-Augusta-Léocadie Vessot, fille du pasteur d'Ottawa qu'il avait connue enfant à Perkins. De Roblin, Carson passa à North Port, proche de la ville précédente, et y resta trois ans. Ensuite, on l'appela à Saint-Marc où il commença son ministère le 1^{er} mai 1952. Il s'était ainsi rapproché de l'université. Il y termina enfin ses études de théologie commencées huit ans et demi plus tôt et poursuivies à temps partiel. Il fut consacré au saint ministère en 1953. C'est à Ottawa qu'il eut ses enfants (Mary-Ellen, 1948), Charles William (1952-1997) et Suzanne (1956). Après cinq ans et demi dans cette paroisse, il passa à Greenfield Park sur la Rive-Sud de Montréal. Ce ministère fut béni et le pasteur comblé. En effet, partie de presque rien, la communauté regroupait à

la fin des années 1950 quelque 500 familles, et 300 enfants assistaient à l'école du dimanche.

En 1958, il devint aumônier de l'Institut Français Évangélique mais aussi *pasteur itinérant* du Synode Montréal et Ottawa. Il devait s'occuper des protestants disséminés sur le territoire et tout particulièrement des communautés plus importantes comme celles de Pinguet, de Ham Nord et Sud, de Valençay, de Thetford Mines, de Murdochville ou d'autres au Lac-Saint-Jean. Il contribua à établir une mission à Sainte-Anne-des-Monts (Gaspésie) avec un missionnaire laïc à demeure. Avec un tel territoire, il ne pouvait y célébrer des cultes que quelques fois dans l'année à chaque endroit.

Sa tâche l'amena également à parcourir des milliers de kilomètres en voiture pour répondre aux demandes qui lui venait d'un peu partout. Car l'Église Unie annonçait sa présence dans la revue *Macleans* invitant les personnes en recherche spirituelle à entrer en contact avec lui et il leur rendait visite. Jusqu'en 1962, son adresse de référence fut celle de l'Institut de Pointe-aux-Trembles (annoncée dans *Credo*) puis la sienne propre à Québec jusqu'en 1969.

En 1968, il avait été élu Président du Consistoire de Québec/Sherbrooke, ce qui ne l'a pas empêché de poursuivre ses activités. En 1969, on lui confia la charge pastorale d'Eganville (au sud de Pembroke) et il y passa cinq ans et demi. Il vit à y faire construire un centre médical qui manquait grandement dans cette petite ville. Puis il se déplaça à Williamsburg, mais il n'y resta qu'un an et demi car les conditions de logement dans un presbytère mal isolé étaient absolument intenable (l'hiver, le linge gelait dans les placards!). Après une démission impromptue pour cette raison, il fut aussitôt engagé à Chapleau (dans le nord de l'Ontario) où on devait démolir l'église pour en construire une nouvelle et l'apport d'un pasteur expérimenté fut très apprécié. Carson Duquette était aux anges parce qu'il n'avait plus à s'occuper que d'une seule paroisse et ses ouailles considéraient comme allant de soi de payer l'entretien et le salaire de leur pasteur!

Pourtant il ne resta que deux ans à Chapleau et revint à Saint-Marc d'Ottawa près de sa famille. Comme il était alors à six mois de sa retraite, il accepta de travailler sans salaire moyennant paiement de ses dépenses courantes. Il versa même deux cents dollars par mois de sa poche pour soutenir la communauté et il vit à certaines améliorations du bâtiment.

En 1981, il quitta définitivement ses charges pastorales et entreprit un voyage en France et en Suisse. Il rencontra à cette occasion la famille Grosjean avec laquelle il était apparenté puisque la sœur de sa conjointe Éveline avait épousé Étienne Grosjean en 1921 au moment où ce dernier obtenait son baccalauréat en théologie. Il était allé en France pour compléter ses études et s'y était finalement établi. Ce voyage constituait en quelque sorte le un retour aux sources de la famille. (Voir sa biographie dans ce site.)

Il fut attristé par la mort de son épouse en 1994 et puis par celle de son fils Charles encore jeune en 1997. Ses dernières années, Carson Duquette les passa à la maison de retraite Orchard View à Manotick Station dans la campagne près d'Ottawa.

Comme au cours de sa vie, il est attentif à chacun et manifestement apprécié autant des pensionnaires que de la direction. On y a même nommé une petite chapelle en son honneur.

Il est décédé paisiblement à Ottawa le 17 décembre 2009, une semaine après avoir fêté ses 96 ans. Son service funèbre le 21, présidé par le pasteur Anthon Bailey, de l'église unie Parkdale où Carson Duquette était associé volontaire au ministère. On lui rendit également hommage en chantant ses cantiques préférés, lui qui avait tellement aimé chanter toute sa vie. Il fut incinéré le lendemain au McGarry Crematorium.

On ne peut qu'admirer ce pasteur venu sur le tard au ministère qui a su par son dynamisme et sa chaleur rejoindre des milliers de personnes dans le Synode Montréal et Ottawa et les soutenir dans la foi.

18 juillet 2011

Jean-Louis Lalonde

Sources

Interview de Carson Duquette, 12 avril 2005.

« Des nouvelles du pasteur itinérant », *Credo*, avril 1965, p. 6, mai 1966, p 16, juin-juillet 1966, p. 16, avril 1967, p. 14.

Communication personnelle de Pierre Grosjean.

Memorials/Chroniques nécrologiques, « Rev. Carson Duquette – December 8, 1913 – December 17, 2009, 86^e assemblée générale, *Synode Montreal et Ottawa, rapports 2010*, p. 39-40.

Historique de la paroisse de Chapleau, en ligne.